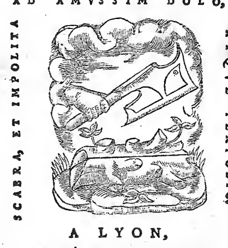
LE LIVRE DES PRESAIGES DV DIVIN HYPPOCRATES diuisé en troys parties.

Item.

La proteſtation, que le dict Hyppocrates faiſoit faire à ſes diſciples.

Le tout nouuellement tranſlaté par maiſtre Pierre Vernei, *Docteur en Medecine.*

AD AMVSSIM DOLO,



A LYON,

Chés Eſtienne Dolet.

1542.

LA VIE D'HYPPO-CRATES.

Hyppocras fut filz de Eraclides, comme tesmoigne Galien au premier liure du regime des maladies agues: combien que aulcuns disent, qu'il fut filz de Asclepius. Et fut engendré, & né en l'isle dicte Cos: et eut pour recteur, & maistre le grand Pithagoras. Quand à sa propriete naturelle, il auoit en hayne, et horreur, et abomination toutes põpes, et uoluptés mondaines, & nenereiques charnalités: et contraignoit ses disciples par iurement d'estre taciturnes, et de garder silence, aussi modestie, et mãsuetude, ou humilite tant en mœurs, qu'en habitz: et ce tesmoingne sainct Hierome. Et restaura la science de Medecine perdue pres de cinq cents ans, asscauoir de puis Esculapius. Le dict Hyppocras fut petit de corps, et stature, mais beau, et elegant de forme: & auoit bonne, et puissante teste, & marchoit tardiuement, & tout beau, fort pensif, et de peu de parole, & tardiue, & n'estoit grand mengeur, ny gourmant. Il uesquit x c v. ans, et son dicton estoit tel souuent: asscauoir, Qui ueult uiure en liberte, ne desire ce, qu'il ne peult auoir. Et qui ueult auoir ce, qu'il desire, et couuoite, desire tant seulement ce, qu'il peult auoir. D'auãtage, qui ueult uiure pacifiquement en ceste uie mortelle, soit faict semblable à celuy, qui est inuité à ung conuiue, & banquet: lequel rend graces de tout ce, que lon met deuant luy, & ne murmure des deffaultz, & omissions. Et fut du temps de Eliachin, de Malachias prophete, de Zeno, et Socrates.

Cos est une isle en la mer egiotique une des sept Cyclades pres de Rhode, ou croist tresbon uin.

Mot dore d Hyppocras.

Plus de quatre cents ans auant Iesu Christ.

LA PROTESTATION, ET *iurement du Diuin, & Maistre des Medecins Hyppocrates.*

En l'isle Cos estoit ung temple dedie à Esculapius.



OY Hyppocras ptefte, iure, & fais promesse au grand Dieu Apollo, ou Apollin, & à Esculapius, & à ses deux filles, asscauoir Hygine, & Panacie: d'auãtaige à touts Dieux, & Deesses: au mieulx, que me sera poßible, & tant, que mon esprit pourra, & entendement de obseruer le contenu de ce iurement, ou tablettes, esquelles est insculpé, graué, ou escript le dict iuremẽt. Asscauoir que ie me rendz obligé, tributaire, & debteur au precepteur, et docteur, qui m'a enseigné, et mõstré ceste science, & doctrine: non moins, mais aultant, ou plus, que au pere, qui m'a engendré: & debuoir auec luy uiure, et communicquer, & suruenir en toutes les neceßités, que le cõgnoistray auoir, aultant que ma force pourroit auoir, et biens se pourront estendre. Außi que auray en amour, et charite ses enfants, comme mes freres, & sa progenie comme la mienne. D'auantaige que ie enseigneray, demonstreray, et endoctrimeray la dicte science gratis, sans pris, ny paction. Et que donneray touts les canõs, regles, et preceptes sans rien, cacher, ou celer liberalement: & fidelement aux enfants de nostre dict maistre, comme aux miens propres. Et à touts aultres disciples, lesquelz auront, ou uouldront faire tel serment, & iurement, et non à aultres. En oultre, que en practiquant, et usant de ma science enuers les malades useray seulement

lement de choses necessaires aultant, qu'il me sera possible, & que mon esprit, & entendement se pourra estendré, et que le plus tost, que pourray, et le plus briefuement, sans dilater, ni retarder la maladie gueriray les malades. Et que ne feray chose contre droict par hayne, courroux, iniure, ou mal talent à personne, qui soit. D'auantaige, que ne donneray poison: ne conseilleray, ou apprendray à nulli la poison, ny la maniere: aussi que ne bailleray, ou feray bailler, ne consentiray estre donnée chose à femme pregnante, ou ensaincte pour tuer, ou faire uuider le fruict. Mais proteste de garder ma uie, et ma science purement, nettement, & inuiolablemẽt sans tromper, defrauder, ou faire tort à personne: & que ne tailleray, ou inciseray personne ayant la pierre, mais laisseray la cure aux experts de ce. Et d'auantaige prometz, que ne entreray en maison de malade si non en intention de le guerir, et que patiemment souffriray des malades iniures, abominations, et uomissementz, & toutes aultres pouuretés, & que euiteray de mon pouuoir toute chose uenereique.

Item soit homme, soit femme, maistre, ou seruiteur riche, ou pouure entre mes mains pour guerir de toutes choses, que pourray ueoir, ou ouyr, soit en la cure, ou en mœurs, & que sera bon de celer, & taire, n'en ouuriray ma bouche, mais intemeraire taciturnité garderay, & à creature ne reueleray pour mourir. Et pource ie prie à nozs Dieux, que à moy ceste protestation, promesse, & iurement obseruant integralement, & inuiolablement, que toutes choses en ma uie, & en mon art, &

ſcience ſauſtement, ſalubrement, et bonnement aduiennēt: & en la fin gloire eternelle. Et à celuy, qui contreuiendra, tranſgreſſera, & ſera periure, tout le contraire luy aduienne, aſſcauoir, infelicite, improſperite, malencontre, et malediction eternelle.

Cy demonſtre Hyppocras l'ame raiſonnable eſtre perpetuelle, & lieu de beatitude, & de peine infinie.

FIN DE LA PROTESTATION.

LE PREMIER LIVRE des Presaiges du diuin Hyppocrates.

Prologue.

VNg Medecin desirant acquerir gloire, & honeur par sa science: et l'amour des gens, & amasser quelcque bien, se doibt monstrer scauant, & expert. Et ce, en adnoncant aux malades les accidentz preteritz, presentz, & futurs de leurs maladies, et declairãt choses omises par iceulx malades, et aduertissant, ou reduisant à memoire choses oubliées: ce que congnoissants les malades plus hardimẽt se mettrõt entre ses mains, presumãtz, et estimãtz, qu'il a totale cõgnoissance de toutes maladies, et que bien tost seront gueris. Ce qui est uray: car ayant congnoissance telle des choses preterites, presentes, & futures peult plus facillement remedier aux maladies. Combien qu'il soit impossible au Medecin de restituer la sante, & guerir toust malades: ce qui seroit chose plus grande, que predire les accidentz futurs. Car il aduiẽt aulcunesfoys, que les malades meurent par la uiolence, & malignite de la maladie, auant que le Medecin soit appellé: aulcuns meurent tost apres, que le Medecin est arriué: le iour mesme. Aussi ung, ou deux iours apres, auant que par sa science, & diligence puisse corriger, & tollir le peril, & telz terribles accidentz. Parquoy se doibt exercer, & efforcer de congnoistre la nature, &

GAL. Pronostiques combien que soit chose plus diuine que humaine: toutesfoys elle cause honneur profit, a euiter diffame ou blasme.

peruersité de telles infirmités: außi la uertu du malade, affin de euiter calumnie, opprobres, et reproches.

GAL. Ie dis hardiment, & non temerairemẽt que Hyppocrates par ce mot celeste ueult estre entendu l'aer nous enuironnãt, & circundant: pource ie l'ay ainsi translate, comme uoyez.

Ce qu'il fera, et se monstrera admirable, & plus diuin, que humain, predisant la mort à l'ung: la santé à l'aultre, ayant außi esgart à la qualité, bonte, & malignité de l'air tant particulier: asscauoir celuy, qui est circundant le malade, qu'en l'uniuersel: et le tẽps en ses qualités, et l'an außi les bõs, et mauluais aspects des corps celestes: ce preuoyant euitera deshonneur, et acquerra bruit, & amys.

Icy commence à presagir par signes de la face.

OR doncques pour bien predire, preuoir, ou presagir, signammẽt en maladies perilleuses, et agues, est requis de cõsiderer, et speculer la face du malade. Premierement asscauoir si elle est telle, que en santé, ou que peu s'en fault. Et si ainsi est, pourra le Medecin en auoir bon presage, et estimation salubre. Mais außi si elle est grandement differente, et changée, comme s'ensuit, estimera peril, et danger de mort. Quand le nez, et narines sont agues, et extenuées par icelle maladie: & les yeulx concaues, et les temples, asscauoir les parties entre les aureilles, et front sont descharnées, et la peau du front est dure, seiche, et tẽdue, et les aureilles froides, et restrainctes, ou quasi renuersées, et toute la face apert noire, pasle, liuide, ou plombeuse, et grandement difforme à celle du temps de sante.

Quand les choses predictes apparoißent en la face, ou la plus part au cõmencemẽt, ou premiers iours de la maladie, il se fault enquerir (si par aultre indice lon ne peult) si pre

ſi prouiennent poinct par trop ueiller, à ſcauoir que le patient n'a eu temps, ni opportunite de dormir, ou qu'il a eu flux de uentre naturel, ou les dictes choſes ſon aduenues par famine: car ſi ainſi eſtoit, lon ne doibt craindre peril. A' l'oppoſite, ſi telle face precede, & perſeuere, & le patient dict, que les dictes choſes n'aduiennēt par uigile, flux de uentre, ni par famine, le Medecin peult aſſeurement preſagir mort prochaine. Et ſi la maladie ia auroit duré trois, ou quatre iours, apres auoir conſideré ce, que deſſus, il fault qu'il ſpecule par aultres ſignes, cōme des yeulx, & aultres parties du corps.

GAL. Tu doibs entēdre de touts flux ſupeflus cōme de ſang par natines: par ſaignée: par matrice, par playe, ou emorrhoides.

Les ſignes par les yeulx, & leures.

CAr ſi les yeulx ne peuuent ueoir le iour, ou clarté, & larmoyent, ou pleurent contre nature, & malgre le perſonnaige: auſsi quand ſemble, qu'ilz uueillēt ſortir hors de la teſte, ou que l'ung eſt euidemment amoindri, & diminué, ou que le blanc des yeulx eſt rouge, & apparoiſſent ueines rouges, ou liuides, ou qui ſont lippeux, & chaſsieulx, ou tremblantz, & fort mobiles, ou enfoncés, & parfondz. Auſsi quād le malade deuient louſche, & regarde de trauers, & a terrible regard, & obſcur: & qu'il a la face toute cōtrefaicte, & eſpouētable. Tous ces ſignes cy ſont pernicieux, & mortelz. D'auantaige quād le patient dort quaſi les yeulx ouuerts, & n'a ce de couſtume, & le blanc des yeulx ſe monſtre, ſeulemēt les paulpieres entrecloſes, & ce n'aduiēt par flux de uentre, ou par medecine ſolutiue, c'eſt ſigne de mort. Item quand les paulpieres, auſsi les leures, ou babines, & le

nez semblent estre tortuz, ou renuersés, außi mortifiés, ou liuides, ces signes auec les precedents iugẽt le malade à mort. Item quand les leures sont descharnées pendentes, froides, & pasles contre la nature du malade, pourra le Medecin presagir, & prenostiquer la mort prochaine.

De la maniere de gesir, ou coucher.

QVant au coucher, c'est tres bon signe, quand le patient repose, & dort sus le costé dextre, ou senestre, à son ayse les mains sur son estomach, ou ailleurs, non roides, ne les iambes außi: mais flexibles, & gesir, cõme en santé, est singulier. Car gesir le col, les mains, & piedz roides, & estẽduz, nõ flexibles, n'est louable, ne bon. Item quãd le malade se tourne, uire, rẽuerse souuẽt en sursault en ueillant, ou dormant: & des piedz du lict faict le cheuet se deiectãt, & ne scayt, qu'il faict, est mauluais signe. D'auantaige si se descouure souuent n'ayant grande chaleur aux extremités, & qui deiecte ses bras, iãbes, piedz, & teste tantost ca, tantost là, c'est signe, qu'il est en grosse angoisse, & destresse. Item est pernicieux signe dormir la bouche ouuerte cõtre nature. Außi dormir la face en hault ayãt les iambes entrelaßées, & entortillées quasi comme chordes, & ce par la force, et uiolence de la maladie, est mauluais signe, ou außi cõtre raison fort eslargiés. Item celuy, qui contre nature, & non de coustume dort le uentre en bas contre le lict serré, note, & signifie permixtion d'entendemẽt, & alienation, ou grosse raige, & douleur de uentre. D'auantaige quiconque au iour de

cretica

creticatiõ,& force de la maladie se contrainct,et efforce de soy leuer,et tenir droit,et n'est pacifique,se met en danger,et est mauluais signe en toutes agues,& grosses maladies:mais pire en pulmoniques paßions.

Des signes par les Dentz.

Q*Vand lon grinse les dentz(non point comme ung homme,qui a grosse froideur, mais par collision) en la fiebure,& que lon ne l'a de ieunesse,ou de cõstume, ce signifie trẽblemẽt d'esperit,et de raison,außi mort. Et si tãtost est desraisonné,et alienẽ, signifie mort pchaine.*

Du signe de mort par vlcere.

S*'il suruiẽt au malade ulcere,antrax,ou charbõ,soyt qu'il precede la maladie, ou qu'il uienne auec la maladie. Si ulcere deseiche,et deuien ne uert, liuide,ou noir, & apercois le malade empirer,pourras prenostiquer mort prochaine*

Des signes par les Mains:

Q*Vand le febricitant de fiebure ague,ou en maladie du poulmon dicte peripneumonie, ou en frenesie bastarde,& nõ uraye,ou en grosse douleur de chef cherche ca,& là en hault,en bas, & sur le lict comme poilz, et cheueulx de la face,außi plumes, ou ordures des couuertures,außi paille,festus,et aultre chose,pense prendre contre les parois,et murs,sont tout signes mortelz.*

Les ſignes par L'Aleine, ou Aſpiration.

L'Aleine, ou reſpiration frequente ſignifie douleurs, ou inflammation, & ardeurs aux membres ſpirituelz, comme du cueur, & poulmon. Mais quand elle eſt grande, & rare, qu'il y a grande eſpace entre les reſpirations, ſignifie alienation d'entendement, & de raiſon, & quād l'aleine ſort de la bouche, & des narimes fort froide, note gros perilz, & mort. Mais la facile aſpiration, et reſpiration, en ague maladie la fiebure concomitante, & ioincte, eſt ſigne ſalutaire: en celles, qui ſe terminent dedans quarente iours.

Prenoſtique par la Sueur.

LA ſalubre, louable, & bonne ſueur en toute maladie ague eſt celle, qui uient en iour de cretication, ou iudiciaire, & ſignamment quand eſt uniuerſelle, & le patient s'en trouue allegé, & plus fort. Et ſi n'dauient aux dictz iours, & ne ſoit uniuerſelle, n'eſt bō ſigne: mais la mortelle ſueur eſt particuliere, & froide, comme au frōt ſeulement, chef, ou face: & ce en fiebure ague, & en aultre maladie denote diuturnite, et proxilite de maladie.

Du coſté droit, & gauche.

QVand le patient ne ſent aulcune douleur, tumeur, durte, ou inflammation ſoubz les coſtés, c'eſt bon ſigne, et que l'ung des coſtés eſt auſsi mol, que l'aultre ſās douleur. A l'oppoſite, s'il y a do..eur, tumeur, durté, ou inflam-

inflammation es deux costés, ou en l'ung plus, que en l'aultre, lon peult presumer mal. Car si lon sent grand debatement, ou pulsation en l'ung des costés, lon peult prenostiquer grosse destresse, et douleur, ou alienation, et permixtion de raison. Et si auec ceste pulsation les yeulz sont fort mobiles, le patient est en danger de raige, et deuenir enraigé, ou demoniacle, ou de soy destruire.

Des signes par Apostumes soubz les costés:

LA *collection, ou apostume en ague maladie soubz les deux costés auec tumeur, et douleur est plus dangereuse, que soubz l'ung des costés seulement: & principalement moins perilleuse soubz le costé gauche, que soubz le dextre. Et si le patient ne meurt es premiers iours, et qu'il dure iusque a* XX. *iours, et la fiebure ne cesse, ni l'apostume diminue, c'est signe, qu'il uiendra à maturation. Et s'il aduient au* VII. *iour, ou enuiron flux de sang par le nez, ce allege bonnement. Ce pourra prenostiquer le* Médecin, *quand le patient dict, que le front luy faict mal, ou chef, et a les yeulx calligineux, et chaßieux, et principalemēt quand le patiēt ne passe* XXX. *ou* XXXV. *ans. Et quād la collection, ou apostume est molle, et sans douleur, et se meut, ou uarie, quand on touche sus elle, mect plus long temps à guerir, que la precedente: mais n'est si dangereuse. Et si elle dure, et perseuere iusques à* LX. *iours, et la fiebure ne cesse, ni la tumeur ne diminue, elle uiendra à maturation, et purgation: aultant en prenostiqueras des apostumes du uentre. L'apostume donques*

GAL. Car le foye est au droit costé, & la ratte au senestre: parquoy est pireau dextre.

GAL. Les nouueaux Medecins l'appelēt vndimie, & zimie.

ques grande, dure, auec grosse douleur est dangereuse, et mortelle : la molle, et sans douleur, et uoluble de lieu en aultre est plus tardiue, mais sans comparaison moins dangereuse.

Des apostumes du bas uentre.

LEs apostumes du uẽtre iamais ne deuiennent si grandes, ne si grosses, que celles, qui se cõgregent soubz dyafragme. Et encores moindres sont celles, qui se congregent soubs le lombril, et peu souuent uiennent à suppuration, ou putrefaction. Mais c'est bon signe, quand se purgent par flux de sang de la narine de la part de l'apostume.

Item toutes telles apostumes par laps de temps, & à la fin pourroient paruenir à putrefaction, et purgation par la maniere, qui s'ensuit.

Il est doncques conuenable de considerer, que les prenommées collections, ou apostumes par diuerses manieres uiennent à putrefaction, & purgation. Car les unes se purgent par dehors totallement. Et sont petites, rondes, et agues, ou pyramidales : icelles sont les plus salubres, & moins letales. Les larges, grosses, et plates, spacieuses, & non rondes, ny agues, dangereuses. Et celles, qui se creuent, & purgent par dedans le uentre, combien que aulcunement facent tumeurs par dehors, sont pernicieuses, et dangereuses plus, que celles, qui ne font eminence par dehors, et que la peau n'a descolorée.

Quelle doibt estre la matiere, qui sort des Apostumes.

La saniosite, et matiere, qui sort des apostumes blanche totalement, et non de diuerses couleurs, et non puante, est louable, et salubre. Celle, qui est aultrement, de tant plus qu'elle est differente à la blanche, de tant est elle plus uitieuse, et mauluaise.

FIN DV PREMIER LIVRE.

LE SECOND LIVRE DES PRESAGES D'hyppocrates.

Et premierement de Hydropisie.



Oute maniere d'hydropisie auec maladie ague est perilleuse, & letale: car le pâtient est affligé, & moleste par fiebure uehemente, & angoissense douleur: parquoy il meurt. Ceste maladie souuent aduient par paßion epatique, qui est maladie du foye. Außi il suruient des paßions aux intestins, boyaulx, & antrailles, & ueines mezeraiques, ou parties infernalles, & ratte. Celle, qui uient des antrailles, ou mezeraiques, & inferieures parties est cōgneue par inflation des piedz, & flux de uentre diuturne, & long: neantmoins les douleurs ne sont pacifiées, ou appaisées du uentre, ne le uentre desanflé, ny amoindry. Celle, qui prouient du foye, est congneue par signes sequentz: à scauoir, le patient a une toux seiche, & quasi ne crache rien, & a le uentre dur, & serré tellement, qu'il ne sort rien de son uētre, sinon à grosse peine, & trauail: außi a les piedz enflés: d'auantaige sont tumeurs, & inflations maintenāt au costé droit, tantost au senestre, puis se departent, & euanouissent: c'est à dire, qu'ilz uont, & uiennent.

GAL. L'apostumation & enfleure des piedz, est generale à toutes hydropisies.

Les

Les ſignes de uie, & de mort en maladies agues.

Quand le patiẽt a la teſte froide, les mains, et piedz froids, & que le uentre, & coſtés ſont ardentz, et bouillants, c'eſt ſigne de mauluaiſe maladie, & perilleuſe. Mais quand le malade facilement ſe retourne de coſté à aultre, & ſans moleſte: auſſi quãd tout le corps eſt eſgalemẽt chault, & ſuaue, eſt ſigne de ſalubrite, & ſecurite. A l'oppoſite quãd touts les membres ſont peſantz, cõme les bras, iambes, & tout le corps, eſt a craindre. Et ſi auec ce les ungles ſont liuides, ou plombeux, lon peult prenoſtiquer mort uicine. Et ſi les ungles, doigz, & piedz ſont totalement noirs, n'eſt ſigne ſi dangereux, ſignamment quand apparoiſſent aulcuns bons ſignes, comme ſi le patient ne ſent groſſe douleur, & legierement porte, & ſouffre ſon mal ſans angoiſſe: toutesfoys ce, qui eſt noir, tombera, & le mal ſe euacuera par apoſtume.

Signes prins des Genitoires, & Verges.

Quand les genitoires, & uerges uirilles ſont retraictés, & apparentement diminuées contre nature, c'eſt ſigne de groſſe douleur, & mort ſequente.

Signes prins par le dormir, & ſomme.

Quant au dormir, & ſommeil l'ung eſt naturel, & ſalubre, l'aultre innaturel & uitieux. Le naturel

se faict de nuict, & ueille de iour : & combien, que dormir des le poinct du iour iusque à huit, ou neuf heures du matin ne soit du tout salubre: toutesfoys si est il plus profitable, que de dormir au reste du iour : & si lon ne dort de iour, ni de nuict, est perillieux, & signe de grosse douleur, de folie, & aliénation de sens, raison, & d'entendement presente, ou future.

De vuider le ventre, & matiere fecale.

QVant à la maniere de descharger le uētre, & l'alleger de superfluités, & excrementz, la meilleure est, quand en maladies le personnaige ensuit la coustume, & heure, qu'il auoit en santé, & principallement selon la quantité, & qualité des uiandes prinses. Car de tant plus y a dissonance, & difference, d'aultant est pire. La naturelle egestion ne doibt estre trop liquide, ni aduste. Mais liée, & proportionée en couleur des uiādes, & que le patient aille à selle sans peine, & sans douleur. Et si la matiere est liquide, n'est du tout à blasmer, quād uiēt sans grosse uentosité, & sans impetuosité, & non souuēt en peu d'heure. Car rendroit la personne lasse, debile, fachée, & en dāger de cheoir en sincope, & default. Item sur la fin de la maladie est louable, que l'egestion, & matiere fecale deuienne espesse, nō trop seiche, & de bonne couleur, cōme tirāt sur roux, brun, & ne soit fort puante. Si außi sortent uers sur la fin du mal, n'est, que bon signe auec la matiere. Item en toute maladie doibt estre le uentre charnu, & non royde, ni pleim de uent: l'oppo

GAL. L'expulsion de uers n'est louable, si ce n'est par creticatiō, & auec la matiere fecale.

l'ppofite n'eft bon figne. D'auantaige l'egeftion, & matiere fecale liquide, & aqueufe, blanche, ou pallide, ou grandement rouffe, & fpumeufe, dangereufe. La mortelle eft noire, & liuide, ou uerte, puante, & uifqueufe. Et fi elle eft de plufieurs couleurs enfemble des predictes, n'eft moins dangereufe, mais plus loingtaine. Aufsi, ou il y a comme racleures de boyaulx, ou caruncules, & pellicules, toutes telles font mortelles.

Du vent inteftinal, & vterin.

LA uentofite enclofe au uentre fortant doulcement, & uoluntairemẽt fans mener bruyt, ne fon, & fans reftraindre le bas, & pertuis infernal, eft la meilleure, & plus falubre. Celuy uent, qui auec fon uoluntairement fort, uault mieulx, que le retenir. Mais s'il fort auec fon, & bruyt malgre le perfonnaige, fignifie douleur, & tortion au uentre, ou alienation, & permixtion de raifon.

GAL. Car c'eft figne, qu'il n'y a gueres de vẽtofite: l'aultre fignifie multitude, & greffe, ou vaporeufe ventofite.

De la ventofite caufante inflation.

LEs douleurs recentes du uentre par inflation, & tumeur, & n'y a inflation, ardeur, ni chaleur, font refolués, & gueries graillant, brulant, & menãt bruyt par le uentre, fignamment par benefice de uentre, ou par expulfion de uent, par bas, ou par urine, ou que changent de place, & defcendent tout bas.

La iudicature de l'Vrine.

L'Vrine salubre en toute maladie doibt auoir au fond residence blanche, pineale, ou pyramidale ayant figure d'une poire, ou pomme de pin legiere, & continue: lors signifie breuite de maladie, & de tant plus qu'elle perseuere, de tant plus est elle louable, & seure. Et si aulcunesfoys, & par aulcuns iours en la maladie est telle, en aulcuns sans residence signifie prolixite de maladie, & moins de securite. Et de tant plus, qu'elle est differente à la premiere, de tant elle est pire.

L'urine rouge, ou trop rousse auec semblable hyppostase, ou residence legiere, & esgalle signifie la maladie plus longue, que la precedente, ou n'y a hyppostase: mais moins dangereuse.

Item quand au fond de l'urine sont resolutions grosses, comme bran, ou son, est mauluais signe: & pire, quand sont comme escaille de poisson. L'urine blanche, & subtille est tres maluaise: toutesfoys la predicte est pire, ou sont grosses resolutions.

La nuée pendente en l'urine signifie securite, si elle est blanche: car la noire est dangereuse. D'auantaige l'urine citrine tresclaire, & trop subtile en maladie signifie diuturnite de maladie, et grosse indigestion, et crudite. Parquoy est à craindre, que le malade ne defaille auant, que les humeurs uiennent à parfaicte concoction, et que meure le patient. L'urine de mort significatrice certaine, & fidele, est la puante, & aqueuse, & luteuse comme boue, & fange, & tannée, brune, & la noire, & espesse.

D'auan-

D'auantaige la noire tant en homme, que femme est tres mauluaise: & la subtile, & clere comme eau en petits enfants aussi letale.

GAL. La noire n'est mortelle quãd par elle est le corps nesto-yé, comme en 4. fiebure, & mundifié de matiere, ou vecie.

L'urine crue, & clere, & indigeste longuement telle perseuerant en maladie sans aultre mauluais signes, mais bons, & salubres denote apostume future, plus bas, que le diaphragme, & costés.

L'urine ayant cõme la toille de araigné supernatante signifie, que le personnaige mourra sec, et ethique, & liquefactiõ de tout son corps. Fault aussi cõsiderer le lieu, et couleur de la nuée: car si elle est pres du fond de l'urine, n'est que bon signe ayant couleur tirãt sur le blanc. Et si elle est supernatante, et en hault, et noire, elle est dangereuse, et infidele. Finalement quant au iugemẽt des urines garde toy sur tout, que tu ne soys deceu par la uecie: car par maladies d'icelle peuuẽt telles apparoir. Et si la uecie n'est malade, asseuré sera ton iugemẽt: parquoy pẽse à ce.

Du vomissement bon, & mauluais.

Quant au momissement, le plus salubre, et louable est mixtionné, et composé de flegme, et colere, nõ trop espes, ni trop uisqueux, ou superflu. Le colerique seul, ou flegmatique seul est uituperable: le uomissement uert, liuide, ou noir est trop plus dangereux. Et s'il est meslé de uert, liuide, et noir ensemble, il est mortel.

Item s'il est puant auec une des couleurs prenommées, signifie mort prochaine: car la puanteur en tout uo-

missement est uitieuse, & en touts excrementz.

De spuition, & crachat.

QVant à spuition, & crachat, est dict louable en toute maladies pulmonicques, & soubz les costés. Quand uient es premiers iours, & commencement de la maladie facillement sans grosse peine, & labeur, & en couleur rougissant, ou meslé de sang, & bien digeste, non uisqueux. Et si tel n'aduient es premiers iours, & puis, que uienne auec laborieuse toux, n'est bon signe. Aussi lors le rouge, nõ meslé auec le salubre, ou louable, est pernicieux. La spuition blanche uisqueuse, & globeuse est pernicieuse: mais la pure rouge, pire. La uerte, & spumeuse porte tesmoignage de dangereuse, & mauluaise maladie. La noire sur toutes est mortelle.

D'auantaige quand la matiere, qui se doibt purger par spuition, demeure sur le poulmon, & par la multitude, & plenitude empesche, & moleste le gozier, n'est chose seure.

Item la spuition clere, et rouge, on sanguinolente en apostume, et inflammation pulmonicque uenant au commencement de la maladie es premiers iours promect securité, & adiutoire au patient. Mais si telle eiection continue iusque au septiesme iour, ou plus, est suspecte, et non seure.

Item toute spuition, par la quelle la douleur ne cesse, mais perseuere, n'est louable, mais uitieuse. Et combien que la noire (comme auons predict) soit mortelle, tou-

tesfoys

tesfoys si la dou'eur cesse, par icelle est moins dangereuse, et plus salubre.

De sternuation seule, & auec corize dicte eumormire.

LA sternuation en toutes maladies agues, et aultres quelque perilleuses qu'elles soyent (fors, que du poulmon) et en quel temps, que ce soit, est louable, et profitable. Mais auec le catarre, et distillation, par le nez en maladies pulmonicques, soit qu'elle uienne auant la maladie, soit quant & quant, est dangereuse.

GAL. En maladie pulmonicque est mauluaise sternut. pource que esmeut le poulmõ grãdement dont est augmente le mal. En toutes aultres signifie forte vertu expulsiue, & salut.

De Suppuration.

LA douleur predicte, laquelle ne cesse par spuition, ni par benefice de uentre, ni par phlebotomie, ni par medecine laxatiue, ou bon regime, signifie, que l'apostume uient à suppuration, et matiere. Et quand l'apostume se rompt, et purge (la spuition estant colerique) soit que la matiere de l'apostume uienne auec la spuition, soit qu'elle sorte seulle, c'est chose pernicieuse, signamment quand ce aduient, et commence au septiesme iour, ou apres, et est à craindre, que le patient ne meure le quatorsiesme iour. Si n'y suruiẽt aultre signe salubre, et louable.

Les ſignes de bon eſpoir, & louables aux predictes maladies, & aultres.

Quand le malade ſouſtient uirilement le mal, ſi alegrement, & à ſon aiſe a ſon aleine, ſi facilement, et ſans douleur aſpire, & reſpire: s'il ne ſent aulcune douleur, ſi ſans groſſe difficulte crache, ſi remue tout le corps, & touts ſes membres à ſon plaiſir ſans greuance, ou faſcherie: & qu'il n'y a chaleur exuperante, ou ſuperflue en luy, ſans groſſe ſoif, ou alteration: d'auãtaige, que l'urine, et touts excremẽts par touts cõduictz ſõt en deue quãtité, & qualité de louable couleur, et ſubſtance, cõme matiere fecale liée, conioincte, non trop dure, mais cõme en ſante, la ſueur uniuerſale, & tepide auec alleuiation. Item ſpuition facile, & louable: le ſomme nocturnal, & ainſi des aultres, cõme auons predict au long.

Les ſignes oppoſites de deſeſpoir.

SI le mal eſt intollerable, & importable douleur, chaleur adurante, ſoif extreme, toux cõtinue, rigueur de membres, aſpiration languide, ſpuition fetide, & puante urine en petite quantite, matiere fecale, liuide, liquide, ou aqueuſe, & ſpumeuſe, & frequente ſueur particuliere, & froide ſans repos de iour, ni de nuict: les mains, piedz, & front froidz, ſe deiectant ca, & là. Et touts aultres ſignes mauluais prins en la face: par leſquelz touts, ou pluſieurs prenoſtiqueras la mort ſubite, ou tardiue ſans pouuoir tomber en diffamation, & deſ-

bonneur: mais estre en grosse reputation, & sublimite.

Les signes du temps, & iours de la rupture des Apostumes.

Aulcunes apostumes se rompent, & persent le xx. iour. Les aultres different iusques à xl. iours. aultres attendent le lx. Parquoy pour bien presagir enquerras le premier iour, & principe de la maladie: asscauoir quand a premierement senti le patient chaleur, et fiebure, aussi rigueur, ou horripilation, et pesanteur, et aussi la douleur, et punction. Lors commenceras à compter les iours, et par ce moyen pourras indubitamment prenostiquer.

Item prediras, s'il y a apostume en l'ung des costés, ou aux deux par ce moyen. Interroge le patient, s'il sent douleur, & chaleur en l'ung plus, que en l'aultre: puis faiz, qu'il se couche sur le sain costé, & s'il sent grauite, et pōderosite, s'ensuit, que le dict costé, ou est la ponderosite, est apostumé, et là est la collection, et saniosite: et s'il sent aux deux douleur, chaleur, et grauite, s'ensuiuroit, les deux estre apostumés.

Tu cōgnoistras, l'apostume, et collection estre meure, & rompue, & la matiere retenue au membre apostumé, quand la fiebure ne cesse, et que de iour est moindre, que de nuict, & que le patient sue abundamment, & ne cesse de toussir, mais ne iette comme rien.

Item les yeulx luy parfondent en la teste, & a les ioues rouges, & les ungles deuiennent courbes, & les sommités, & extremités des doigz luy brulēt, et a perdu

l'appetit, & les piedz enflent, & à quasi par tout le corps uesciès, ou pustules, ces signes se demõstrent, quand la saniosite, et apostume est diuturne, et sont signes fideles de santé future. Pour dõcques prenostiquer, si tost, ou tard se rompra l'apostume, cõsidere le deuant dict: car si des le commencement, & premiers iours la toux presse le malade auec douleur, & excreation frequente, ou sputation auec difficulte d'aleine, iuge, que l'apostume se rompra dedans uingt iours.

Et si l'opposite aduient, que les signes soyent retardés, sera prolongée la ruption. Et d'aultant, que les signes sont forts, ou foibles, de tant la ruption est accelereé, ou retardée.

Et pour scauoir, s'il y a danger, & peril, ou probabilite de santé, considere, si au iour, que l'apostume est rompue, la fiebure cesse, & la soif, & l'appetit reuient, et que la matiere fecale est liée. Et la matiere de l'apostume est blanche, & molle esgallement, et sort sans douleur, & sans forte toux, ces choses cy sont signes fideles de santé.

A l'opposite, quand la fiebure ne cesse, ou tantost reuient auec grosse soif sans appetit, & la matiere fecale aqueuse la sputition liuide uerte, & spumeuse, & en partie flegmaticque, pourras prenostiquer la mort.

Et si aulcuns bons signes aduiennent, & aultres maulvais, compare les ungs aux aultres, & diligentement rumine auant, que prenosticquer affin d'euiter infamie. Car les ungs meurẽt tantost, les aultres sont prolongés: puis a la fin meurent, les aultres puis à la fin retournent à santé.

Des apo-

De Apostumes, qui viennent vers les aureilles en pulmonicque pasion.

Qvand suruiēt apostume derriere, ou soubz l'aureille au malade de peripleumonie, & que la dicte apostume uient à maturation, & se purge, & engendre fistule, saulue le patient. Et pour prenosticquer, quand *ce aduiendra,*

Note ce, qui s'ensuit: Quand *en la dicte maladie la fiebure continue, & est permanente douleur, & la spuition impertinente, et non louable, & le uentre ne faict son debuoir, euacuent la colere ou liquide matiere,*

Et l'urine est en petite quantite auec abundante residence, mais touts aultres bons signes demonstrantz securite sont presentz, à lors prediras apostumes futures au pres de l'oreille. Et *uient la dicte apostume soubz l'aureille, signamment quand y a inflammation soubz les costés, & dyaphragme.* Et *si n'y a au dict lieu inflammation, ni douleurs, mais le patient a difficulte d'aleine, la quelle sans cause manifeste, & de par elle s'en ua: lors l'apostume uient dessus l'aureille.*

Des pu

Des Pustules,ou Apostumes,qui viennent aux piedz.

En uehementes,et perilleuses peripleumonies pour le profit,et sante du patient suruiēnent pustules,et uescies aux piedz : et principallement ,quand est tost mué la spuition de rouge en blanc,est tres certain signe de sante:car par telle spuition la pustule,et douleur cesse:mais si la spuitiō ne tourne de rouge en blanc,et que en l'urine ne soit bonne,& louable residence,le patient sera en danger de deuenir boiteux par contraction de nerfz,et ioincture,ou est la dicte pustule,et uescie.

Si la dicte pustule,ou petite apostume du pied se occulte,& euanouisse, ou que uoise,et uienne sans purgation,ou maturation:ou biē que l'apostume du costé dicte peripleumonie(car elle est au poulmon) n'est purgée par louable spuition, et que la fiebure demeure, le patient est en danger de perdre son entendement,puis mourir. En oultre, des predictes maladies pulmoniques, ceulx, qui approchent de uieillesse nō extreme(cōme de cinquāte ans) meurent plus souuent,que les plus ieunes. Et les ieunes gens meurent plus souuent d'aultre maniere de apostume. D'auantaige le personnaige ayant grosse douleur plus bas,que le lombril au uentre,ou tirant sur la cuisse auec fiebure,si la douleur laissant son lieu monte soubz les costes, est fort dangereuse : car lors ung,ou deux signes mauluais le iugent à mort. Mais si sont plusieurs bons comme spuition facille,blanche,& nō puante, est signe de euasion.La rouge,et puāte est mortelle:et s'il n'y a

n'y a aulcun mauluais ſigne,y a ſperance, que le cas uiendra à ſuppuration, & ſanation.

Des ſignes par la veſcie.

LA durte, & groſſe douleur de la ueſcie eſt mortelle: ſignamment auec fiebure indeficiente. Et ſouuent eſt auec conſtipation de uentre, parquoy eſt mortelle ſans remiſsion. Mais ſi l'urine eſt comme matiere d'apoſtume auec reſidence blanche, & pineale, & par ce la douleur ceſſe, y a eſpoir: mais ſi la douleur n'eſt pacifiée, & la ueſcie mollifiée, & la fiebure oſtée, par telle urine iuge mort proxime. Et ce aduient plus aux enfants de ſept à quinze ans, qu'a aultres.

Cy finit la ſeconde particule des Preſaiges du Diuin Hyppocrates.

LE TIERS LIVRE DES Presages du Diuin, & maistre des Medecins Hyppocrates.

Et premierement des Fiebures.

LA fin de la fiebure aduient à lung (& ce a la mort) à l'aultre à la uie en ung mesme iour. Et si elle est à la uie, touts bons signes se demonstreront aux premiers iours, par lesquelz prenosticqueras la fin, au quatriesme iour, ou deuant: & si la fiebure est à la mort, touts mauluais signes donneront tesmoinage de la mort au quatriesme iour, ou auant. Le premier periode, et iour de iudicature, ou de cretication, et fin, ou terme de la fiebure est (come auons dict) au quatriesme iour. Le second au septiesme, le siziesme au uingtiesme. Lequel nombre par quaternaires se augmente, & est produict iusques au uingtiesme en la fiebure, & aultre maladie ague. Et se doibt compter, par quaternaires entiers, car l'année & moys ne peuuent estre comptés par nombre de iours complets, & entiers, comme en ceste computation faisons trois sepmaines de uingt iours, qui est dict moys, ou an l'unaire.

Ainsi selon ceste computation, & augmentation la

premi

premiere sera le uingtiesme iour, la seconde le quarantiesme, le tiers le soisantiesme iour. Et est asscauoir, que les maladies croniques, & de longue durée sont de plus difficile iudicature, congnoissance, & prenostique. Parquoy fault il regarder de plus pres: car leur principes sont occultes, et ne demonstrēt signe de digestion. Si ainsi specules de pres, pourras prenostiquer, à quelle fin paruiēdra la fiebure.

Item la fiebure quarte obserue la matiere predicte en ses cretications, & iudicatures: ou sepmaines iudiciaires: car ce, qui est faict aux aultres, par nombre de iours en ceste ce faict par nombre de periodes, et acces.

GAL. Ainsi que le iiij. iour est iudiciaire du vij. en fiebure cōtinues ainsi est le iiij. peroide iudice du vij.

Les courtes, & briefues maladies sont de plus facile presaige, & congnoissance. Car tost, & est premiers iours se changent de bien en mieulx, ou de mal en piz: les salubres sont congneues, par ce, que le patient a bonne, & facille aleine, et ne sent douleurs, et dort de nuict, & aultres telz signes salutaires, les mortelles ou dangereuses lon congnoist, quand le patient a difficulte d'aleine, grosse douleur, & ne repose de nuict, auec aultres signes uitieux, par lesquelz lon prenosticque la mort.

Affin doncques de bien presagir, considereras touts les signes de digestion, le temps, heures, et iours, que sont plus affligés les malades.

Et si suruient maladie aux femmes en leur enfantemēt, ou tost apres, que seront accouchées, commence de compter aux iours de l'enfantement, et non au iour, que commence la fiebure.

Item à generalement parler, quand l'on sent douleur

uehe

uehemente en la teste continue auec la fiebre, s'il suruient quelcque mauluais signe auec les predicts, c'est signe de mort: mais si la douleur, et fiebure dure, & perseuere iusque au uingtiesme iour, tu pourras presagir flux de sang par le nez, ou apostume aux parties inferieures du corps, s'il n'y a aultre signe mortel. Aulcunesfoys aussi des le commencemēt, ou es premiers iour aduient flux de sang par le nez, ou apostume: principallement quand la douleur est au front, & parties circũuoysines. Et est à noter, que le dict flux de sang plus souuent aduient aux gens sur l'eage de trente ans, ou trentecinq: & aux plus uielz, apostume, et collection.

GAL. Par fois commence fiebure deux ou troys iours apres l'enfantement: & ceulx, qui cōmēcent a compter à lors, faillent. Hyppocras n'a riē omis des choses necessaires a creticatiō.

Item quand en la fiebure continue le patient a grosse douleur, & apostume en l'aureille, est dangereux signe, car souuent le personnaige pert sont entendement, & meurt. Et pource lon doibt bien speculer les bons, & mauluais signes des le principe, et cōmencement de la maladie: car souuent dedans sept iours ieunes gens malades de ceste maladie meurent: mais les uieulx ne meurent si tost: car en eulx ne peult estre la fiebure si ardente, ni alienation d'esprit. Parquoy l'apostume uient à maturation, et suppuration, et sante: mais s'ilz recidiuent, souuēt meurent uielles gens. Et les ieunes meurent auant, que l'apostume de l'aureille uienne à maturation, si non quand ce, qui en sort, est blanc, & digeste auec aultre bons signes: parquoy retournent à sante.

Item si en fiebure continue, & ague maladie suruient, ulceration de gosier, ou gorge, est tres perilleuse, & mauluaise: signamment quand suruiennent aultres signes

ſignes malings, & mortelz.

De la Quinance, ou Quilance.

Toute maniere de quilance eſt perilleuſe: car elle tue toſt le perſonnaige: ſur tout quand il n'y a apparence d'apoſtume, ou tumeur ſur le col, n'y au goſier, & qu'il ſouffre angoiſeuſe douleur, & ne peult aſpirer, ne reſpirer, ou auoir ſon aleine: lors elle tue le patient, au premier iour, ſecond, tiers, ou quart au plus tard.

Auſsi celle, ou apert eminence, & groſſe rougeur auec uehemente douleur n'eſt moins dangereuſe, mais eſt plus tardiue, & loingtaine. Mais celle, ou il y a eminence, & rougeur ſur le col, & au goſier, & ſignammẽt à la poictrine, eſt plus tardiue, & moins dangereuſe, que les deux ſuperieures eſpeces. Et ſi elle ne ſe cache, & remect au dedans, c'eſt bon ſigne. Mais ſi la dicte quilance, & tumeur ſe muſſe, & non en iour de cretication, & qu'elle ne ſe purge par dehors, ou par la bouche, & crachat, combien que ſe ſente allegé le malade, & ſans groſſe douleur, c'eſt mauluais ſigne, & mortel, ou ſigne de recheute.

C'eſt doncques meilleur ſigne, & choſe moins dangereuſe, quand la tumeur, & rougeur ſe demonſtrent par dehors. Car ſi elle deſcend au poulmon le patient eſt en danger de perdre ſon entendement, combien que aulcunesfoys la dicte collection uienne à ſuppuration, matiere, & purgation.

De l'Vuule, Gargaſſon, ou Garguette.

C'Eſt choſe dangereuſe, & mortelle d'inciſer, & ouurir l'uuule, gargaſſon, ou garguette enflée, ou groſſe, & rouge: car ou elle ſe tourne en apoſtume, & inflammation, ou s'enſuit gros flux de ſang. Pource que *lon labeure par aultre uoye de curer, & guerir le patient.* Et *ſi lon ne peult, & que ſoit liuide, ou paſle, & la partie ſuperieure ſoyt petite, & non tumide, ou enflée, mais la partie inferieure tumide, & ronde, ſans danger la pourras inciſer, & ouurir, & ainſi guerir.* Et *ſi tu congnois, que le patient ne ſoyt en danger de tomber en ſuffocation, & mourir, le principal ſera de purger le uentre, ſi tu as l'opportunite, & temps de ce faire.*

Hippocras retourne à parler des Fiebures.

QVand la fiebure ague ne ceſſe, ni donne repos au patient à l'ung, ou pluſieurs iours de cretication ſans aultres bons ſignes, pourras prenoſtiquer recidiuation, & recheute. Et *en fiebure auec ſignes ſalutaires cōme quād le patient n'eſt moleſté par groſſe douleur, ni labeur, & n'y a aultre cauſe manifeſte, pourras prenoſtiquer apoſtume, & groſſe inflammation aux ioinctures, & parties inferieures, & principallement à ceulx, qui ne paſſent trente, ou trente cinq ans.*

Toutesfoys peu souuent aduient le dict apostume dedans le uingtiesme iour de la fiebure: signamment aux plus eagés, combien que la fiebure dure plus longuement, & est plus lõgue aux uieulx, qu'aux ieunes. Coustumierement außi aduient telle apostume en fiebures continues, & außi aux fiebures, lesquelles ne tiẽnent ordre, n'y maniere d'exces, ou paroxisme, dictes errabõdes, ou uagabõdent, assauoir affiigeant deux, ou trois foys le iour: puis cessent aultant, puis elles retournent sans tenir aulcun ordre, souuent se transmuent en fiebures quartes, signamment sur Automne. Et tout ainsi, que plus souuent aduiẽt la predicte apostume aux ieunes gẽs, außi aux uieulx aduient la fiebure quarte. Et quand à la nature des apostumes, coustumierement aduienent plus en yuer, que aultres temps, mais sont plus diuturnes, & prolixes, & moins retournent, ou recidiuent.

Signes de uomissement en fiebures.

Quand il semble au febricitant, que mouches uolent, & choses noires apparoissent deuant ses yeulx auec douleur de teste sans aultres signes mauluais, ny mortelz, pourras presagir uomissement de colere citrine, signamment quand le patient sent douleur à la bouche de l'estomach, ou orifice. Et si sent auec ce rigueur, ou frisson, & froidure aux parties basses soubz les hyppocondres, de tant plus sera acceleré le uomissement. Et si le patient lors mange, & prend refection, yl uomira incontinent.

Et pour le plus apertement presagir, quand la douleur de la teste moleste la personne des le premier iour de la fiebure, & est augmentée le quatriesme, ou cinquiesme iour, au septiesme finira la fiebure, & sera guerie la personne. Et si la douleur commence le tiers iour, & est augmentée au cinquiesme, ou septiesme, la fiebure finira le neufuiesme, ou unziesme iour: & si la douleur commence le cinquiesme iour, auec urine conuenable, & aultres bons signes finira le quatorziesme iour: & ce aduient tant en femmes, que en hommes, & signamment en fiebures tierces à gens eagés de trente ans. Et aux plus ieunes en fiebures continues, & urayes tierces. Et quand en la fiebure auec douleur de teste n'apparoissent mouches, ne choses noires, mais coruscantes, & resplendissantes, ou luisantes comme lampes, & coruscation, ou esclaire, & que le patient sent tortion, & tumeur, ou inflation soubz l'ung des costés en lieu de douleur d'inflammation, & de uomissement aura flux de sang par le nez: & ce aduient principalemẽt aux ieunes gens soubz trente ans: & au plus uieulx plus souuent uomissement: & les ieunes enfants iusques à sept ans par fiebures agues tombent en spasme, signamment quand sont constipés, & durs de uentre, & ne dorment, mais s'espouuẽtent, & pleurent, & changẽt de couleur, maintenant en pasle, tost en rouge, ou uert liuide: mais ceulx, qui passent sept, ou huit ans, peu souuent tombent en spasme, s'il n'y suruient quelque signe perilleux, ou dãgereux, comme de phrenesie.

La conclu

La conclusion de tout le Liure.

OR doncques pour finale conclusion, que le Medecin labeure de cõgnoistre les malades, & maladiés, aussi les accidẽts d'icelles bõs, & salubres, mauluais, & mortelz tant en enfantz ieunes, que uieulx, & en toutes infirmités signamment agues, affin de prenommer à l'ung la uie, & à l'aultre la mort, aussi la breuite, ou prolixité d'une chascune maladie, & les transmutations, & aultres inconuenientz, accumulant, & cõgregeant touts signes bons, & mauluais, & considerant, & comparant les superi ures, & inferieures, pouuãt prosterner, ou saul uer le patient. Et ce par l'urine, matiere fecale, spuition, sueur, & aultres excrementz, & superfluités sortants du corps. D'auantaige soyt exercité à considerer, & speculer, ou noter tant le temps des iours preteritz, que presentz. Assauoir la uariation du temps par uentz, froidure, chaleur, secheresse, & humidite. Et cõdition de l'an total, & de ses quatre parties, c'est à scauoir l'yuer, l'este, l'automne, & printemps. Car combien, que toutes maladies peuuent aduenir en touts temps, toutes foys les unes plus specialement aduiennent en l'ung des temps, que en aultre, & aulcuns signes bons, ou mauluais en ung iour, ou heure, que en aultre. Et affin que ne doubtes, ou craignes de presagir, & prenostiquer selõ la doctrine, & enseignements prescripts, sache, qu'auons ces choses icy experimenté en Ethiopie, en Moretanie, en Lybie, en Lisle de Delos, en Esparie, en Sithie, brief en Orient, Occident, Midy, & Septẽtrion. Et auons trouué

la uerite comme l'auons escript: & pource ne te despere point, mais prens courage, & te exercite à congnoistre les choses dictes. Et facillement paruiendras à plus grande congnoissance des signes, que tu ne penses, & t'esmerueilleras, comment ces choses peuuẽt si bien quadrer, & si urayement aduenir: & si bien rumines mes documentz, finablemẽt ne doubte, qu'il te suruiennẽt aulcunes maladies, des quelles tu ne doibues, ne peuues auoir la congnoissance, & ce par lesdictz enseignements. Si bien les entends, & signamment de celles, qui obseruent iours d'affliction, & maniere de paroxisme, & qui se finent en certain nombre de iours, & certaine espace, cõme auons dict, si de pres tu ueulx speculer, & prendre garde.

FIN.



Imprimé à Lyon par Estienne Dolet, pour lors demeurant en rue Merciere à l'enseigne de la Doloire. L'an de grace mil cinq cents quarente & deux.